

TEXTE & JEU Éric Bertrand

MISE EN SCÈNE Juliet O'Brien



CRÉATION VIDÉO
& SCÉNOGRAPHIE
Paul Vivien

CRÉATION SONORE Jérôme Castel

a. **D'UN
CORPS**

b. **À L'AUTRE**

ACTION THÉÂTRE ENFANCE PRÉSENTE:

D'UN CORPS À L'AUTRE



Texte et jeu : Eric Bertrand

Mise en scène : Juliet O'brien

Musiques : Jérôme Castel

Videos : Paul Vivien

Graphisme : Bastien Bouvier

Production et diffusion : Marie-Claire Moreau-Vignaud

Cie ATE

Espace Aragon

7 rue Willy Brandt

92110 Clichy-La-Garenne

mcm.ate@wanadoo.fr

01 47 37 02 43

ÉDITO DU METTEUR EN SCÈNE :

Le texte d'Eric Bertrand a trouvé son chemin vers moi de façon un peu magique - un peu comme son petit héros - ce petit héros dont l'esprit traverse des terrains inconnus, poursuivi par le regard des autres tant il est différent des autres, mais qui arrive malgré tout à destination.

On ne se connaissait pas Eric et moi, mais quelqu'un qui connaissait quelqu'un qui connaissait quelqu'un dans un pays lointain a fait le lien - et il se trouve que tous les deux, qui ne nous connaissions pas du tout, avons en commun un neveu touché par ce phénomène complexe : l'autisme.

Je n'ai jamais aimé le mot handicap. Dans mon pays on parle de "special needs", de besoins uniques - car en anglais "special" est tout sauf négatif - au contraire, il évoque tout ce qu'il y a de plus important, de plus précieux. Je ne veux en aucun cas créer une polémique autour de comment qualifier telle ou telle condition, mais dans ma mise en scène je veux mettre en avant cette qualité "précieuse". Ces enfants qui épuisent et qui émerveillent, qui usent et qui font rire, qui frustrent mais qui révèlent, qui mettent à rude épreuve la vie des parents pour qui souvent la société reste parfaitement indifférente, mais qui sont pour moi précieux.

Petite fille j'ai vécu avec la maladie d'un proche. Je me souviens à quel point le regard des autres me mettait mal à l'aise. Avec le temps j'ai compris qu'on ne peut pas en vouloir aux autres de ce regard car tout ce qui est différent attire l'œil mais on peut travailler pour que les sociétés rendent ces regards moins douloureux et apaisent la vie de ceux qui œuvrent quotidiennement auprès de ces enfants.

Ma mise en scène est au service de Jules et Lucien - nos neveux respectifs - et de tous les autres enfants et leurs familles qui ont tant besoin de nous et de notre considération.

Juliet O'Brien

RÉSUMÉ DE L'HISTOIRE

Ça y est, quelque chose vient de prendre racine dans le ventre de Marie.

Elle le sent. Elle le sait. Elle n'est pas comme d'habitude...

La grande histoire commence, celle de la multiplication cellulaire, des responsabilités...

Passer de fille à femme et de femme à mère. Apprendre la grande nouvelle, recevoir les conseils de chacun, courir d'échographies en tests, être sûr que tout va bien.

Mais depuis la naissance du petit il y a quelque chose d'anormal. Les gens n'aiment pas le contact de Nicolas... Il y a toujours une excuse pour ne pas le prendre dans ses bras, pour le laisser dans un coin.

A trois ans le médecin de famille lance un premier diagnostic, « autisme ».

Pour Marie c'est le début d'une lutte qu'elle n'avait pas prévue, d'un combat où elle va jeter toutes ses forces.

L'enfant refuse d'entrer dans le langage.

Pourtant il voit, il entend, sur le papier tout est normal, rien ne justifie ce handicap. Mais une chute accidentelle dans le grand bassin de la piscine municipale va débloquer un don spécial. Nicolas parle dans les têtes. Il n'a pas besoin d'articuler. Il a la transmission de pensée. Et plus encore : il est capable d'induire des comportements.

Malgré eux, l'ensemble de la famille va se trouver embarqué dans un tourbillon fantastique où chacun va devoir apprendre à se positionner et se risquer dans l'inconnu.



INTENTION DU TEXTE



600% voici le chiffre qui a retenu mon attention !

600% d'augmentation du nombre d'enfants autistes en occident depuis les premiers relevés datant de 1975 aux Etats-Unis.

http://www.lemonde.fr/sciences/article/2015/10/05/les-troubles-autistiques-en-augmentation_4782865_1650684.html

Moi j'essayais d'écrire sur la petite enfance, mettre des mots avant les mots, et mon téléphone sonne. C'est ma sœur, le diagnostic est tombé, son fils aîné fait parti de ce maudit chiffre. Ma famille dévale à son tour la pente autistique de l'humanité. Et de bavard, mon texte percuté par cette réalité devient silencieux. J'ai beau faire grandir l'enfant les mots n'arrivent plus, et cette absence de langage dérègle tout mes personnages, un ouragan s'est saisi de ma petite histoire et chamboule tout.

Ma fiction est chahutée, bousculée, dépassée par les faits.

Je ne suis pas scientifique mais je peux interroger un sujet. Je sais que l'imaginaire est transpirant de vérité. Alors j'ai osé penser le problème comme s'il avait une raison, comme si cette augmentation de 600% avait un dessein, que la nature à travers ces erreurs cherchait un nouveau chemin. Darwin l'a prouvé. Au départ la griffe est une erreur qui va dans les faits avoir des côtés pratiques. Une erreur qu'elle va transmettre à son Petit, une erreur qu'on précise de génération en génération, pour devenir une qualité, une spécificité, une nouvelle espèce.

J'ai mon sujet, entre fiction et réalité, un télescopage bouillonnant. Mon histoire, mon neveu, sont une étape sur le chemin de l'évolution, une information transmise : « D'un corps à l'autre ». J'ai mon titre.

La genèse d'un super héros qui, dans son défaut fatal va découvrir son don. Une fable positive qui met en exergue le moment où « ça » trouve, où « ça » fait sens.

600% ! Oui, ce chiffre est inquiétant, mais rien n'infirme que nous ne soyons pas à l'orée d'une nouvelle histoire, d'un nouvel Homme qui agence différemment ses neurones, qui invente une autre mise en réseau, pour aller plus loin, plus large, plus grand.

A travers le destin particulier de Nicolas et de sa famille, c'est bien l'inné et l'acquis que j'interroge, un instant « T » charnière qui, dans ses détails, tente d'éclairer les desseins de la grande histoire, celle que nous composons et qui nous concerne tous.

Eric Bertrand

INTENTION DE MISE EN SCÈNE

Nicolas est différent. Il n'entend pas les choses comme nous les entendons, il déchiffre ce qu'il voit autrement ; il emploie des méthodes dont nous ne connaissons pas les secrets et surtout il garde tout pour lui, tout ce qu'il voit et tout ce qu'il entend . Il ne s'exprime pas. Il ne s'exprime pas comme le rêvaient ses parents.

Nicolas est autiste. Mais il est là.



Dans "D'un corps à l'autre" nous explorons les peines et les tribulations de Nicolas et de ceux qu'ils l'entourent. Le parcours de combattant que mènent ses parents ressemble parfois à celle d'une boule lancée dans un flipper, hors contrôle. Mais le respect de la dignité humaine qui les anime, et l'amour titanesque qu'ils lui portent, leur laisse encore la main sur la manette.

Pour montrer les aléas de ce parcours la scène est jonchée de multiples baffles et petits écrans d'où émanent des sons, des voix, des ambiances. Ils sont parfois harmonieux, parfois atones. Ils sont représentatifs de la complexité qui habite la tête de Nicolas et aussi des barrières devant lesquelles sa mère reste souvent bloquée. Ils constituent le labyrinthe dans lequel Nicolas et tous ceux qui l'entourent se meuvent.

On parle souvent de Nicolas comme s'il n'était pas là. Mais il est là et non seulement il est là mais dans notre histoire il œuvre en catimini pour faire en sorte que la justice règne.

Dans l'écriture d'Éric Bertrand, nous glissons du réel dans le conte tout en croyant que le conte est bien réel. Ce n'est pas du réalisme magique mais plutôt cette chose magique qui est si réelle et ambiguë chez les enfants autistes. Le spectacle cherche à montrer que le regard que nous portons sur "l'anormal", le "différent", est souvent un regard mu par la peur, peur d'avoir à remettre en question notre propre normalité.

Le spectacle est comme un manège où peur et joie se côtoient vertigineusement.

Juliet O'Brien

VIDÉO ET SCÉNOGRAPHIE

« D'un Corps à l'Autre » est l'opportunité d'utiliser les outils technologiques pour réfléchir sur les rapports humains, entre nous et avec notre environnement.

Nous communiquons de plus en plus avec le numérique, via nos smartphones ou les réseaux sociaux, et nous nous en approprions petit à petit les codes, jusque là abstraits pour nous. Certains communiquent même davantage, et mieux, de manière virtuelle que réelle.

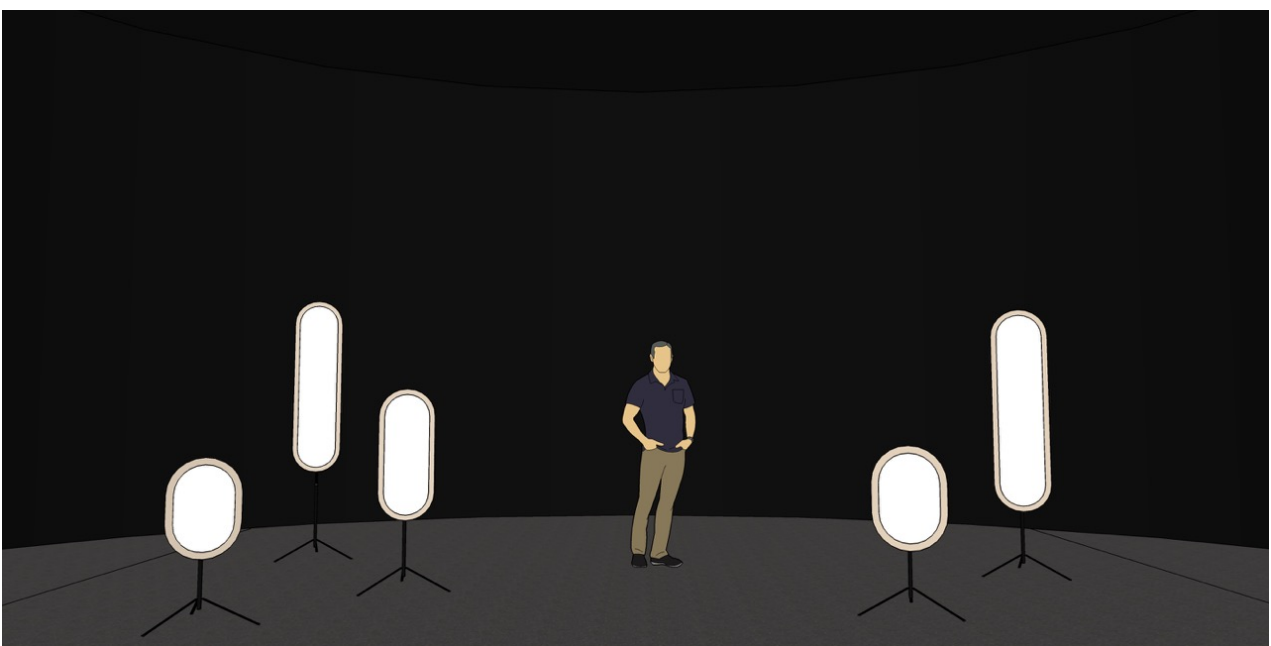
Ces technologies sont comme des extensions du corps, des super-pouvoirs artificiels. Nous n'en contrôlons pas encore toutes les possibilités ni tout le sens, comme cela peut être le cas pour une personne autiste avec sa perception.

La vidéoprojection et le mapping permettent d'expérimenter ces frontières entre le réel et l'imaginaire, de créer et observer des ponts. Le mélange objet physique et image projetée suscite des interrogations sur ce que l'on voit et entend vraiment, entre illusion et technique. Les supports de projection sont d'ailleurs disparates plutôt que concentrés en un seul point. Ils symbolisent le morcellement que peut ressentir une personne autiste, tout en ressentant chaque éléments avec intensité, parfois trop.

Ces supports aux formes et projections organiques semblent être beaucoup de choses, des miroirs, des visages, des hauts-parleurs...

Tout pour brouiller nos préjugés sur ce qu'ils sont réellement, mais pour accentuer ce qu'ils nous provoque émotionnellement.

Paul Vivien



CRÉATION SONORE:

La musique du spectacle « D'un corps à l'autre » s'articule autour de deux axes.

Un axe mélodique avec l'utilisation de thèmes récurrents interprétés par des instruments (synthés, guitares, pianos, batterie,, boites à rythmes,cordes).

Un axe concret avec l'utilisation de sons naturels enregistrés pour l'occasion, retraités et déformés, puis diffusés au plateau.

L'enjeu pour la musique est d'une part d'accompagner le narrateur dans la progression de l'histoire et d'accompagner ses états émotionnels; d'autre part de proposer une écoute de ce que peut être la perception par les autistes du son dans la vie quotidienne. Quelque chose d'envahissant et d'englobant.

Pour se faire le dispositif de diffusion au plateau comprend deux enceintes au lointain sur pieds (ou sur perches) 4 enceintes intégrées à la scénographie disposées sur le plateau à des hauteurs différentes et 2 enceintes dans la salle.

Ce dispositif permet d'une part des moments d'immersions sonores et d'autre part une diffusion ponctuelle et locale permettant de délimiter des espaces de jeu.

La diffusion de la musique et du son se fait à l'aide d'un ordinateur et du logiciel « Live ableton ».

Jérôme Castel



EXTRAIT DU TEXTE:

Quelques jours plus tard en passant en voiture devant la pâtisserie et se cachant la tête dans le volant, Marie constata que la boutique était fermée, éteinte, tous stores tirés. Pour la première fois de sa vie elle se sentait hors la loi et se conduisait comme une fugitive. Dans l'hypermarché où elle avait l'habitude de faire ses courses, elle surprit une conversation entre deux femmes. Cachée à l'angle du rayon soupe instantanée, elle apprit que Monsieur Godinet avait été hospitalisé pour surmenage.

« C'est la période des fêtes, toutes ces bûches, c'est trop pour un seul homme. Et pourtant c'est pas faute de lui avoir dit de prendre un second... »

En arrivant à la caisse, blême et transpirante. Elle posa son fils sur le tapis roulant au milieu des courses.

« Heu Marie ?! Marie ! Il y a quelque chose sur le tapis que je vais avoir du mal à scanner... »

- Mince, Nicolas... Excuse-moi ! Je ne suis pas tout à fait dans mon assiette aujourd'hui. Tu peux le prendre une seconde, je n'arrive pas à mettre la main sur mon porte-feuille.
- Mais oui... Bien-sûr...

Annie la caissière saisit l'enfant, l'assis sur ses genoux.

- Arrête de chercher, vas-y passe ! Tu leur en donnes assez d'argent. Vas-y, charge tout dans ta voiture et rentre chez toi!
- Pardon?
- Mais oui, si on ne peut plus s'aider entre copines... Alors vraiment ça sert à rien. Je suis payée une misère et toi tu te galères avec les problèmes de ton bout de chou. En plus il est tellement gentil, il dérange personne ce petit-là... Non vraiment, c'est pas juste et j'aime pas l'injustice. En faisant ça, je rétablis l'équilibre. No Pasaran! Non mais des fois! Ils se prennent pour qui ces patrons ! Prends tes courses je te dis, et va-t-en, c'est lui qui offre. Il me doit bien ça le cochon.

Marie, interdite, chargeait machinalement les articles dans le chariot sans quitter du regard sa copine qui s'était engagée dans une logorrhée sur la lutte des classes.

- Heu, t'es sûre que je ne te dois rien ?
- Tu rigoles, il faut parfois savoir prendre ses responsabilités, et j'ai trop longtemps fermé ma gueule ! Ouais je vais l'ouvrir et je vais même l'ouvrir maintenant !
- Baisse un peu ! tout le monde va t'entendre !
- Mais c'est bien ça que je veux! Je veux que tout le monde entende, je veux que ça change ! »

Sans demander son reste et comme la semaine précédente, Marie s'enfuit en vitesse, avant de réaliser qu'elle avait laissé son fils dans les bras de la nouvelle révolutionnaire. Retour dans le magasin où le ton avait encore monté. Elle récupère Nicolas toujours aussi calme et impassible. Et dans un vrombissement sportif, elle quitta le parking de la grande surface.

JULIET O'BRIEN : METTEUR-EN-SCÈNE

Originaire de Nouvelle Zélande, Juliet O'Brien a suivi en France une formation à L'école Jacques Lecoq et à L'Ecole Louis Lumière. En 2013 elle a participé au stage, L'acteur Polyphonique avec Wajdi Mouawad au Grand T à Nantes.

En 2014 elle met en scène « Princesse Camion » pour La Compagnie A Trois Branches au Mans et « Songe d'une Nuit Blanche » pour la Nuit Blanche, Villejuif édition 2014.

Sa propre compagnie, Plateforme Théâtre, a été en résidence à la Comédie de Picardie à Amiens et au Théâtre Romain Rolland de Villejuif. Elle met en scène deux spectacles pendant ces résidences dont un, sa propre pièce, L'Ecrivain Public. Ce spectacle a été joué à Théâtre 13 et a tourné en France. Il a été nominée trois fois à la Cérémonie des prix Nationaux de Théâtre en Nouvelle Zélande et Peter Hambleton a gagné le prix du meilleur interprète masculin. Elle a reçu en 2016 une bourse du Ministère de la Culture en Nouvelle Zélande et du Fonds d'amitié France Nouvelle Zélande pour écrire, « Mère-Guerre ». En 2010 elle écrit et met en scène, « Née femme », spectacle produit par Le Théâtre de la Jacquerie et Kokoya International. Il a été joué au Théâtre Romain Rolland et continue à être joué, hors les murs, en Ile de France.

Elle a été assistante à la mise en scène d'Alain Mollot et a coécrit avec lui les spectacles dans la série « A la sueur de mon Front ». Suite à son décès en 2013, elle a écrit et mis en scène son Hommage au Théâtre Romain Roland, Villejuif.

Elle est professeur de théâtre depuis 16 ans au Théâtre Romain Rolland et a mené des stages en milieu scolaire pour la Scène Nationale de Sénart, intervenante à l'Ecole Internationale de Marionnettes de Charleville-Mézières et à l'Ecole Nationale des Arts du Cirque de Rosny-sous-Bois et donne régulièrement des stages Afdas pour Théâtre Organique à Buenos Aires.

ÉRIC BERTRAND : TEXTE ET JEU

Formé à l'école internationale du mimodrame de Paris Marcel Marceau, et il peaufine son expérience auprès de nombreux artistes, Giampaolo Gotti, Alexandre Louschik, Franck Soehnle, Yve Marc, Ivan Bacciochi, Ariane Mnouchkine, Marcel Marceau...

Il signe en 2013 l'adaptation et la mise scène de « L'Arrache-Cœur » de Boris Vian qui se jouera plus de 60 fois entre Paris et Avignon.

Il participe activement aux créations de la compagnie Six Pieds sur Terre, aussi bien en temps que comédien ou musicien.

Il est comédien pour de nombreux metteurs en scènes Nadine Hermet, Myriam Zwingel, Laurette Cordrie, Nathalie Guilnard...

Parallèlement il enseigne les techniques du mime dans le cadre scolaire pour les CM de la ville de Clichy, et mène la troupe adultes amateurs de L'A.T.E. Clichy.

Il est marionnettiste pour la compagnie Ratatouille et mime automate pour le Musée Grévin.

« D'un corps à l'autre » est son premier texte, comme un droit de réponses aux injonctions du destin.



JÉRÔME CASTEL : CRÉATION SONORE

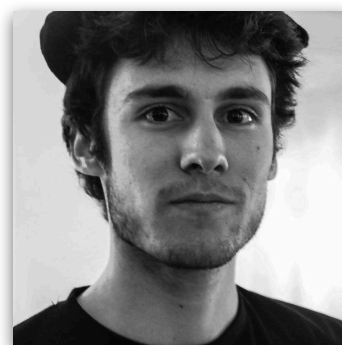
Sur scène et en studio au sein de différentes formations, principalement de chanson française (Kamas et les corbeaux - 2011, Le Julbox, Fredda - 2012, Bertrand Louis depuis 2013...). Il vient d'enregistrer les guitares du prochain album de Bertrand Louis, à paraître en 2017. Auteur et compositeur de ses chansons, il prépare la sortie de son disque pour décembre 2016. THEATRE : Il co-écrit avec David Samson la bande-son de la pièce "QUELQUE CHOSE DE POSSIBLE" d'Aurélie Guillet et David Samson qu'il interprète au plateau à la guitare électrique.

(création hiver 2016 CDN de Thionville) Il participe à la direction musicale de la saga théâtrale "SODA" mise en scène par Nicolas Kerzenbaum (qu'il interprète sur scène, programmée au TGP, à Creil et au Théâtre de l'aquarium), crée la bande sonore des performances "La spectatrice de la vitesse" requiem sans fin et "L'origine du monde" de Catherine Froment (Théâtre Sorano à Toulouse et le Générateur à Gentilly) Régisseur son et mixeur du spectacle "Tête haute" de Cyril Teste/collectif MxM (2014-2016). OPERA : chanteur dans "L'Italienne à Alger, avec plus de 80 dates en France. MUSÉE : il crée les bandes sonores d'expositions (Fred, Angoulême - 2012) ou de musées (Le Musée du Sel - 2013) IMAGES : compositeur de musiques pour des documentaires (5-7 rue Corbeau - 2007, surgi de la brume dans un rugissement strident - 2009) et des films institutionnels.



PAUL VIVIEN : VIDÉO ET SCÉNOGRAPHIE

Issu d'une formation à l'école Olivier de Serres en création numérique. À la fois commissaire, producteur et artiste dans l'art contemporain, performer live dans les événements d'art et musique, scénographe et concepteur vidéo pour le théâtre. Il enseigne également la création numérique dans les écoles de design parisiennes, notamment à ECV, EPSAA et ENSAAMA, ou en tant que consultant pour le cinéma, les associations et entreprises.



En 2013, scénographie de « De la ville, des vies, des amours » mise en scène Pascale Oyer, Cie De La Yole

Fondation en 2014 du studio de création numérique Kaleidos, qui écrit et met en scène les spectacles « Hands » et « Huldufòlk », rencontre entre danse contemporaine et vidéoprojection, pour le Mac Orlan à Brest, au Batotar et au Point Éphémère à Paris.

Réalisation en 2015 du spectacle mapping monumental « Cathédrale de Lumière » sur la façade de la cathédrale de Toul.

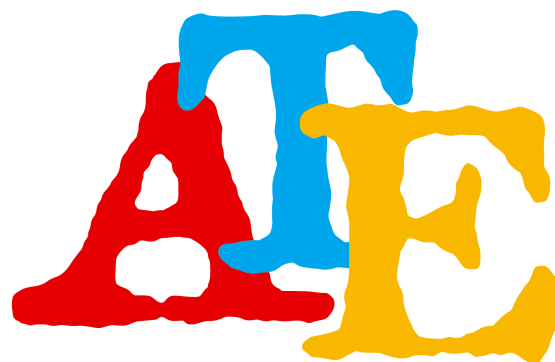
Depuis 2013, plus d'une centaine de date à l'international en tant que performer visuel live, dans le cadre d'événements dédiés aux arts numérique et/ou aux musiques électroniques. Entre autres la Boiler Room à Madrid, la Belle Électrique à Grenoble, Tobbacco Dock et Pickle Factory à Londres, la plupart des salles parisiennes et franciliennes. Il joue notamment aux côtés de James Ruskin, Fakear, Chapelier Fou, Kate Simko & London Electronic Orchestra.

HISTORIQUE DE LA COMPAGNIE

CIE ACTION THEATRE ENFANCE

Compagnie théâtrale implantée à Clichy La Garenne depuis 1988, Action Théâtre Enfance (ATE) prend le relais du Théâtre de l'Île de France (TIF) fondée en 1973 par J. Sarthou, metteur en scène et l'un des premiers précurseurs de la décentralisation théâtrale en Île de France.

Association loi 1901 enregistrée sous le nom "Action Théâtre Enfance", sa mission est à la fois artistique, culturelle et sociale.



Artistique de par sa politique de création et diffusion de spectacles "Jeune et tout public", culturelle de par son domaine d'interventions en milieu scolaire, et sociale de par son intervention privilégiée dans les écoles dont l'ambition est l'éveil artistique du plus grand nombre possible d'élèves favorisant ainsi une démocratisation d'accès à la culture.

Sa publication au JO du 27 Avril 1988 définit ainsi son objet : « Promouvoir en milieu scolaire et extra-scolaire l'initiation et la pratique artistiques ouvertes sur la création par l'intervention d'artistes professionnels. Elle a également pour objet la production de spectacles vivants en direction du jeune public. »

Les finalités de ce projet consistent donc à l'épanouissement de la personnalité de l'enfant, au développement de sa créativité et de son sens critique et à son ouverture au patrimoine artistique et culturel ainsi qu'à la création contemporaine.

En 1989, au regard de l'important travail réalisé par l'ATE dans les écoles de Clichy La Garenne depuis près de vingt ans, la municipalité lance un concours d'architectes pour la construction d'une nouvelle école « autour d'un projet pédagogique novateur : le théâtre » dans laquelle des locaux sont attribués à l'association dont une salle de spectacle de 350 places. A la rentrée scolaire de 1993, cinq ans plus tard, l'ATE prend possession de son nouveau siège social dans l'école élémentaire baptisée "Louis Aragon" dont l'espace central, lieu privilégié de l'école, est constitué de la salle de spectacle. Il en résulte alors une véritable reconnaissance et consécration de l'association par la collectivité qui l'a vue naître.

De 1996 à 2006, **Michel Rosenmann**, metteur en scène de la Cie ATE, a créé de nombreux spectacles de marionnettes "Jeune et tout public" dont plusieurs en coproduction avec le Théâtre de Voronej (Russie) sur différents thèmes sociaux tels que la trisomie, la solitude, la manipulation génétique, la tolérance, l'amitié ou la mucoviscidose...

- « Un petit frère pas comme les autres » de Marie Hélène Delval
Spectacle pour enfants âgés de 3 à 7 ans, création au Salon du Livre pour la Jeunesse de Montreuil en 1997.
Lili-Lapin a un gros souci : son petit frère Doudou-Lapin a beau grandir, on dirait qu'il reste un bébé...
 - « La légende du cœur généreux » coproduction Théâtre de Voronej
Spectacle pour enfants âgés de 3 à 7 ans, création au Théâtre Rutebeuf à Clichy en 1999.
Petit Gardien, un épouvantail, se retrouve seul dans un champ abandonné par un maître qui n'a plus besoin de lui...
 - « Petit coq et le maïs bleu » de Jean Louis Bauer, coproduction Théâtre de Voronej
Spectacle pour enfants âgés de 3 à 7 ans, création au Théâtre Rutebeuf à Clichy en 2001.
-

Une histoire où le ver et la poule deviennent amis, où l'homme, ce savant fou, forge de nouvelles chaînes dont personne ne sait où elles nous entraîneront...

- « Kachtanka » d'Anton Tchekhov, coproduction Théâtre de Voronej
Spectacle tout public à partir de 7 ans, création au Théâtre Rutebeuf à Clichy en 2000.
"Kachtanka" raconte l'histoire d'une petite chienne qui se retrouve séparée de son maître, un menuisier alcoolique...
- « Hérisson et ourson, Contes de la forêt profonde » de Sergueï Kozlov, coproduction Théâtre de Voronej et Bayard Jeunesse
Spectacle pour enfants âgés de 3 à 7 ans, création au Théâtre Rutebeuf à Clichy en 2001.
En suivant Hérisson et son grand ami Ourson, les enfants s'aventurent sur les chemins de la vie, de ses bonheurs, de ses mystères...
- « Le petit roi qu'on entendait tousser » de Marie Hélène Delval, coproduction Théâtre de Voronej, Bayard Jeunesse et l'association "Vaincre la mucoviscidose"
Spectacle pour enfants âgés de 3 à 7 ans, création au Théâtre Rutebeuf à Clichy en 2002.
Le Petit Roi est né avec une vilaine maladie qui l'empêche de bien respirer et le fait beaucoup tousser, cela ne l'a pas empêché de grandir et de devenir le plus malin des Taplous...
- « Dix jours ensemble » de Jean Louis Bauer, coproduction Cie Xzar
Spectacle tout public à partir de 10 ans, création au Théâtre Rutebeuf à Clichy en 2003.
Jules et Lise se sont quittés. Ils ne sont pas parvenus à passer le cap des dix jours...
- « L'histoire du pouce coquin » de Matéi Visniec
Spectacle pour enfants âgés de 3 à 7 ans, création au Théâtre Rutebeuf à Clichy en 2004.
Catastrophe ! Jeannette, qui n'est plus un bébé mais qui suce toujours son pouce avant de s'endormir ou chaque fois qu'elle a un chagrin, vient de le perdre...
- « La sorcière qui avait peur de la nuit » de Marie Hélène Delval, coproduction Cie Xzar
Spectacle pour enfants âgés de 3 à 7 ans, création au Théâtre Rutebeuf à Clichy en 2006.
Quand la nuit tombe sur le pays de Là-Bas, les sorcières s'envolent dans un grand bruit de feuilles et de balais. Elles vont remplir la nuit de cauchemars et de cris d'effroi ; elles sont si fières d'être les sorcières de la nuit ! Toutes sauf Esméralda !

Télérama 2004 : « La compagnie Action Théâtre Enfance a l'art de traiter les problèmes de société en se plaçant du point de vue des tout-petits, avec des marionnettes tendres et humoristiques qui font néanmoins passer des messages costauds »

Après le départ de M. Rosenmann ayant fondé sa propre association, Xzar, la Cie ATE fait appel à de nouveaux metteurs en scène tout en conservant la même orientation dans les choix de ses projets en y intégrant la question de "l'impuissance linguistique" d'une partie de nos jeunes marginalisés...

Nadine Hermet, Metteuse en scène

- « Le Petit Chose » d'Alphonse Daudet, coproduction Cie Pindibulum Théâtre
Spectacle tout public à partir de 7 ans, création au Théâtre Rutebeuf à Clichy en 2005, reprise à l'Espace H. Miller en 2007.
Daniel Eyssette n'est pas comme les autres enfants. Il est de petite taille et il porte une blouse d'écolier qui le désigne comme boursier et lui vaut le surnom de petit Chose...
-

Bernard Grosjean, Metteur en scène

- « Coup de Théâtre en Collège... ce silence qui fait tant de bruit » d'Éric Durnez dans « Ça vous dit ? » Spectacle tout public à partir de 11 ans, création au Collège Jean Macé à Clichy en 2008.
« Tatiana et Michaël, deux adolescents jusque-là sans problème, ont décidé de ne plus parler. Parents, enseignants, psychologues, amis essaient désespérément de les faire parler mais les deux jeunes restent plongés dans leur mutisme... pire : ils font des émules ! »

Catherine Ghobert, Metteuse en scène

- « Prune, cric, crac et croque », conçu et interprété par Aurélie Loiseau Spectacle tout public à partir de 3 ans, création au Théâtre Rutebeuf à Clichy en 2008.
Ce spectacle inspiré d'un souvenir d'enfance invite au voyage des sens : senteurs, couleurs et bruits de marché... plaisir du toucher... chaleur du doudou et réconfort d'une mémé !
- « Improbable Bestiaire ? » d'après "Contre les bêtes" de Jacques Rebotier Spectacle de Théâtre de Rue tout public à partir de 7 ans, création au Festival "Bains de Rue" en 2009.
J. Rebotier stigmatise avec brio, humour et férocité, la folie des hommes et leur rapport insensé à la planète et aux espèces animales qui la peuplent... Quand l'humanité va-t-elle se ressaisir et cesser de se détruire elle-même ? ...
- « OndaPrima » conçu par Catherine Ghobert et Jean Serge Beltrando Spectacle de Théâtre musical et plastique tout public à partir de 1 an, création à l'Aktéon Théâtre en 2010 et reprise au Festival Off Avignon 2011.
A l'origine de la langue... les mots... à l'origine des mots... le monde sonore... les premiers sons entendus par le fœtus dans le ventre de sa mère... Avant le sens... la musicalité des mots... "OndaPrima" est un bain d'ondes sonores et musicales d'où émergent les prémices de la langue...
- « Brigades Poétiques », montage de textes poétiques de J. Prévert, M. Besnier, C. Paysan, René De Obaldia, L. Vielle, D. Cagnard, J. Teisson, G. Rodari, G. Foissy, J. Tardieu Spectacle tout public à partir de 3 ans, création à Clichy dans le cadre de la 14ème Edition des Printemps des Poètes en 2012.
Trois Brigades Poétiques pour rapprocher notre jeune public de la "voix des textes", musicalité de la langue, imaginaire, bilinguisme français/anglais...
- « Histoires du Loup qui habite dans ma chambre » de Hervé Walbecq Spectacle tout public à partir de 5 ans, création Espace Aragon à Clichy en 2014.
La chambre d'enfant d'Hervé Walbecq est une chambre extraordinaire... la petite fille qui y vit, par la seule fantaisie de son imagination, donne vie aux objets de son quotidien, s'en fait des compagnons de jeu et invente leur histoire avec tendresse, poésie et humour...

Aujourd'hui pour sa prochaine création, la Cie ATE donne carte blanche à Eric Bertrand, mime, comédien, metteur en scène et auteur d'un texte à la fois tendre et captivant « D'un corps à l'autre » qui, entre réalité et fiction, aborde le thème de la différence, ici l'autisme.

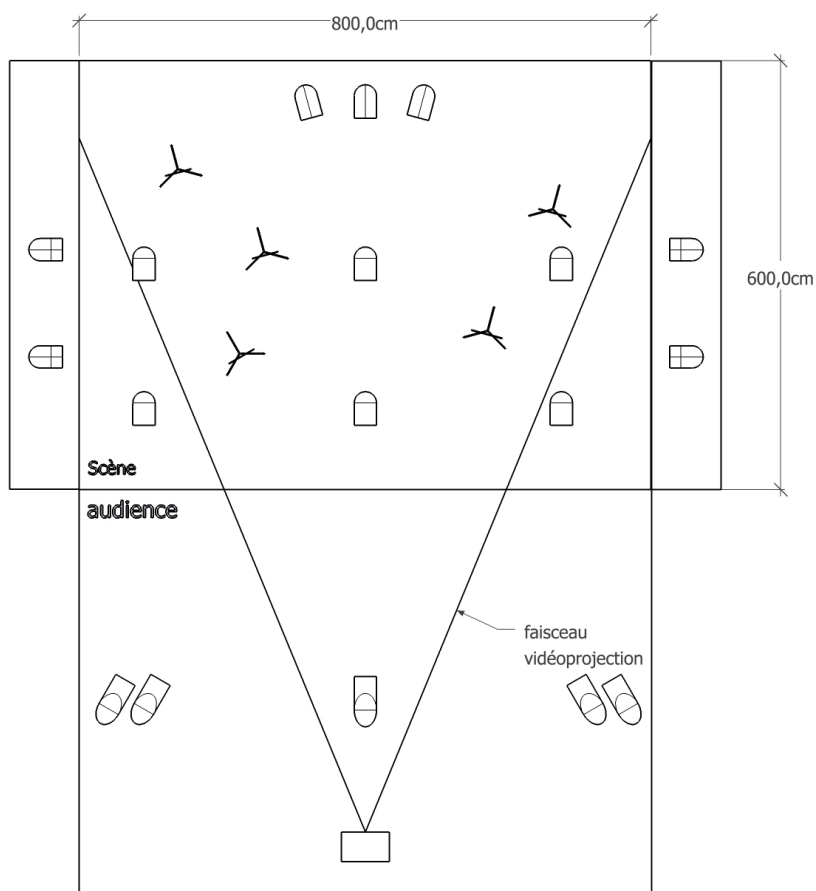
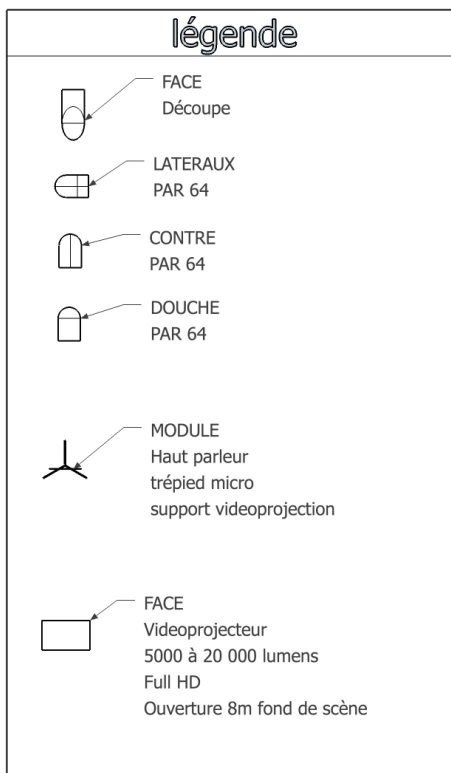
FICHE TECHNIQUE :

SON:

- 2 enceintes 115 sur pieds ou perchés
- 4 enceintes 110 ou 108 à inclure dans la scéno
- 2 enceintes 112 ou 110 à disposer en salle sur pieds
- pour chaque couple d'enceintes son ampli dédié, soit 4 amplis
- 1 table de mixage avec au moins 8 entrées analogiques et 8 sorties séparées,
- 1 table de régie
- 6 sources électrique à disposition en régie
- 1 micro d'ambiance au dessus du plateau

LUMIÈRE ET VIDÉO:

D'un Corps à l'Autre Fiche Technique



VILLE DE
(L)ICHY
LA GARENNE



ENVOLEZ-
VOUS !

SAISON CULTURELLE

DU THÉÂTRE RUTEBEUF

2017 / 2018



THÉÂTRE

Théâtre Rutebeuf - salle principale

VENDREDI 6 AVRIL → 14H

séance
scolaire

VENDREDI 6 AVRIL → 20H30

SEMAINE DE L'AUTISME – À VOIR À PARTIR DE 9 ANS

D'UN CORPS À L'AUTRE

Texte et jeu Eric Bertrand

mise en scène Juliet O'Brien
vidéos Paul Vivien
musiques Jérôme Castel

Production Cie ATE
(Action Théâtre Enfance)

Tarif : C

15 €, 11 €, 8 €, 4 €

Durée : 1h15

“Nicolas est différent. Il n'entend pas les choses comme nous les entendons, il déchiffre ce qu'il voit cutrement ; il emploie des méthodes dont nous ne connaissons pas les secrets et surtout il garde tout pour lui, tout ce qu'il voit et tout ce qu'il entend. Il ne s'exprime pas. Il ne s'exprime pas comme le rêvaient ses parents. Nicolas est autiste. Mais il est là. Dans « D'un corps à l'autre » nous explorons les peines et les tribulations de Nicolas et de ceux qui l'entourent. Le parcours de combattant que mènent ses parents ressemble parfois à celui d'une boule lancée dans un flipper, hors contrôle. Mais le respect de la dignité humaine qui les anime, et l'amour titanesque qu'ils lui portent, leur laissent encore la main sur la manette.

Pour montrer les aléas de ce parcours, il y a un acteur seul sur une scène jonchée de multiples baffles et petits écrans d'où émanent des sons, des voix, des ambiances. Ils sont parfois harmonieux, parfois atones. Ils sont représentatifs de la complexité qui habite la tête de Nicolas et aussi des barrières devant lesquelles sa mère reste souvent bloquée. Ils constituent le labyrinthe dans lequel Nicolas et tous ceux qui l'entourent se meuvent. On parle souvent de Nicolas comme s'il n'était pas là.

Dans l'écriture d'Eric Bertrand, nous glissons du réel au contetoutencroyant que le conte est bien réel. C'en est pas du réalisme magique mais plutôt cette chose magique qui est si réelle et ambiguë chez les enfants autistes.”
Juliet O'Brien



D'UN CORPS À L'AUTRE



Cie ATE
Espace Aragon
7 rue Willy Brandt
92110 Clichy-La-Garenne
mcm.ate@wanadoo.fr
01 47 37 02 43
